

*Choix de la réserve et établissement du troupeau de rennes.*—En prévision de l'arrivée des rennes, des préparatifs avaient été faits en 1930-31 pour leur accueil dans le nouveau domaine. Un enclos fut agencé à Kittigazuit, sur le littoral de l'Arctique, à l'est du delta du Mackenzie, et un quartier général fut établi pour le personnel chargé des rennes, à environ soixante milles à l'intérieur des terres, sur le bras est du fleuve Mackenzie. A cet endroit, des habitations destinées aux employés et des entrepôts furent construits. Des moyens de communication par radio furent installés plus tard. Le poste des rennes se trouve au pied des collines Caribou, qui suivent le cours du fleuve Mackenzie et atteignent une hauteur de 500 pieds.

Trois pâtres lapons furent amenés de Norvège avec leurs familles en 1931 pour aider à manier le renne au moment de son arrivée et à former des Esquimaux indigènes comme pâtres. Au cours des dernières étapes de la poussée du renne, de l'Alaska, ces Lapons ont été d'un secours précieux. En décembre 1933, le Gouvernement canadien a établi une réserve de rennes immédiatement à l'est du delta du Mackenzie. La réserve couvre une superficie d'environ 6,600 milles carrés, y compris les pâturages d'été et d'hiver. Le parc d'été comprend la zone côtière, y compris l'île Richards, et est riche en arbustes, principalement d'osiers et d'herbes. Le parc d'hiver est à l'intérieur des terres, le long du chenal est du fleuve Mackenzie, et s'étend dans la direction du nord-est au bord des lacs Sitidgi et Eskimo; il a une excellente croissance de la variété de lichen qui constitue le principal aliment des rennes en hiver.

Au cours du premier été passé sur la réserve, le renne a brouté dans la zone côtière, dans le voisinage de l'enclos de Kittigazuit. Le rassemblement et le comptage des bêtes effectués durant l'été de 1935 indiquent que le troupeau a augmenté d'environ 800 têtes. Au début de l'hiver, le troupeau fut refoulé dans le parc d'hiver, à l'intérieur des terres, dans le voisinage de la station, et le printemps suivant il fut conduit à l'île Richards. Cette île, située à une faible distance du littoral, est très propice aux pâturages estivaux et est utilisée à ces fins chaque année. L'enclos de rassemblement du troupeau maître est maintenant établi à l'île Richards.

Depuis l'introduction des rennes sur la réserve canadienne, d'excellents résultats ont été obtenus. Les portées annuelles ont constamment augmenté le troupeau maître, permettant l'établissement de deux troupeaux supplémentaires sous la garde des indigènes, près des rivières Anderson et Horton, environ 150 milles à l'est de la réserve. L'augmentation globale du renne, depuis la livraison du troupeau initial, dépasse 12,000 têtes et, d'après les derniers rapports, les trois troupeaux actuels comptent plus de 9,000 bêtes. Cette différence s'explique par les dons de viande aux écoles et hôpitaux des missions dans le delta du Mackenzie; le nombre d'animaux utilisés pour l'alimentation et le vêtement par le personnel chargé des rennes, y compris les pâtres et apprentis; les ventes de surplus de viande aux indigènes et aux habitants du voisinage; les bêtes perdues et les pertes pour causes naturelles.

**Formation de pâtres indigènes et établissement des troupeaux natifs du pays.**—Etant donné que le but principal de l'établissement de l'industrie du renne au Canada est d'aider les indigènes à pourvoir à leur propre subsistance, le projet consiste à former de jeunes Esquimaux et Indiens à l'élevage du renne et à constituer un certain nombre de troupeaux, gérés par des indigènes, dans des endroits propices. Le troupeau maître est maintenu sur la réserve des rennes comme noyau en vue de l'établissement de troupeaux supplémentaires qui seront gérés par les indigènes. Des mesures ont été prises dès le début de la tentative pour intéresser les jeunes indigènes à devenir pâtres apprentis et, au cours de leur formation, ils aident les pâtres expérimentés à manier le renne. Un certain nombre d'apprentis